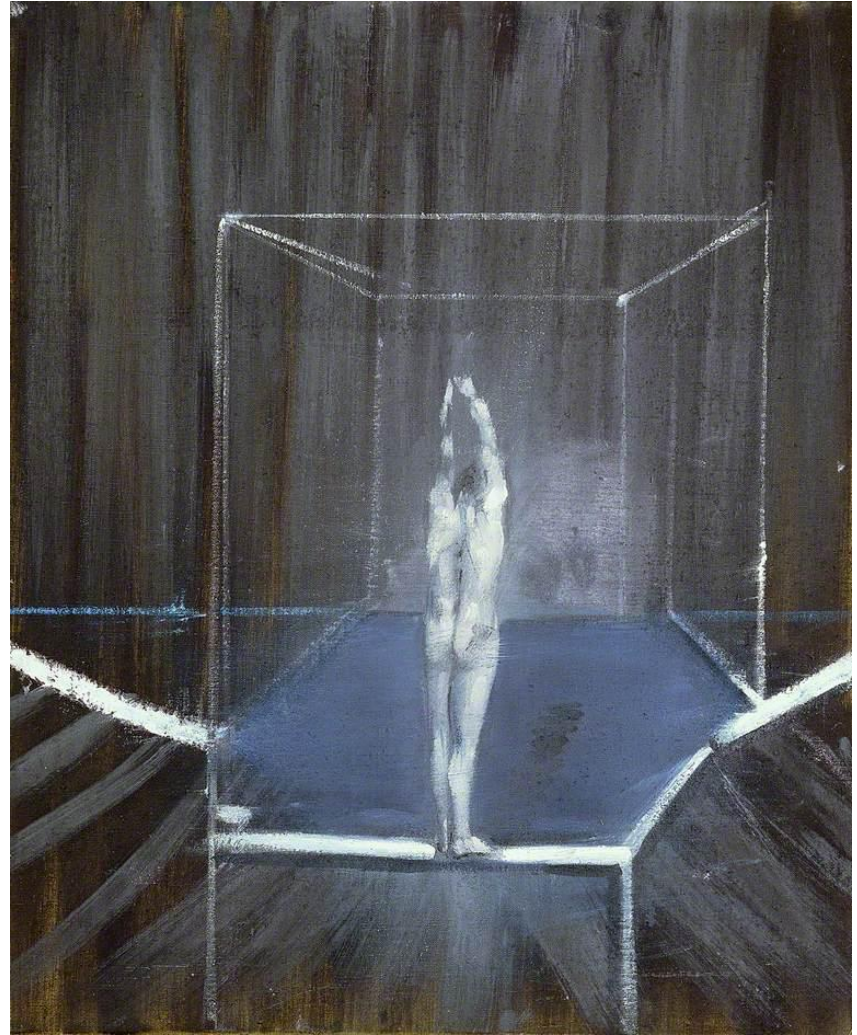


Intervalles



SYNOPSIS

INTERVALLES

Durée : 1h

Texte

Jana Rémond

Jeu

Delphine Bechetoille

Thaïs Beauchard De Luca

Création sonore

Charlotte Bozzi

Scénographie

Lucie Auclair

Trois femmes.

Trois moments de vie.

Trois corps différents, marqués par la vie, ou en attente de prendre forme.

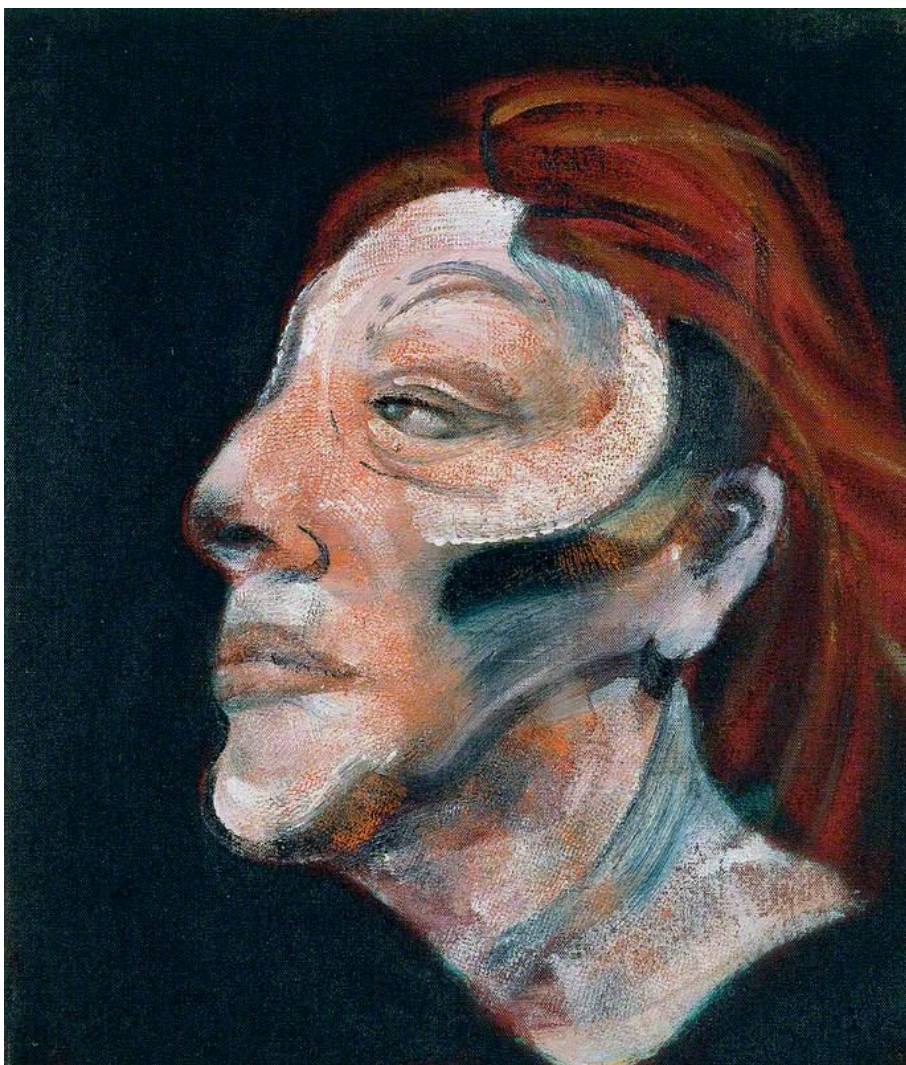
Trois femmes qui ne se connaîtront jamais mais se répondent.

Trois femmes qui se heurtent à la question de leur rapport au corps, de leur inscription dans l'espace et de comment être soi.

Il y a tout d'abord cette petite fille, qui apprend à grandir et cherche sa place dans le monde, elle qui voudrait dévorer les étoiles et marcher au-delà des planètes. Mais quand on est enfant, on ne fait pas toujours ce que l'on veut, surtout lorsqu'on est une fille.

Puis cette jeune femme, dont le corps est marqué son addiction, par le plaisir, le réconfort devenu addiction. Dans le silence de la nuit, dans la solitude des cuisines, des recoins derrière les portes closes, dans le glissement des regards, dans la commissure des lèvres, s'écrivent les bribes d'une histoire de honte et de souffrance, une histoire de femme et d'alcool. Une histoire liquide et âpre qui reste au fond de la gorge, une histoire qui ne se dit jamais.

Cette vieille femme enfin, dont la mémoire s'efface peu à peu. Elle le sait, elle, qu'elle est une jeune fille au corps souple, et que cette main, que ces bras piqués de tâches de vieillesse ne lui appartiennent pas. Que son corps n'a pas sa place auprès de celui de cet homme qui dort chaque nuit à ses côtés et qu'elle ne connaît pas. Dans chaque veine, dans chaque pli de peau est inscrit une partie de son histoire. Et lorsque le présent s'efface, les souvenirs y restent à fleur de peau.



NOTE D'INTENTION

Le rapport que nous entretenons à notre corps et l'inscription de ce corps dans l'espace est une construction lente, houleuse parfois.

Devenir un individu qui s'inscrit dans le monde sans s'y perdre, savoir se créer son espace psychique à soi, se créer des frontières sans se désengager complètement sont autant d'épreuves que nous traversons depuis que nous avons été extraits du ventre de notre mère, espace où nous vivions en symbiose avec un corps qui n'était pas le nôtre mais avec lequel nous partageons tout

Sur ce chemin, nous butons parfois.

Nous butons lors de nos premières expériences corporelles dans le monde, pas toujours réussies, pas toujours encouragées, pas toujours supportées.

Il est parfois plus difficile pour certains que pour d'autres de construire cette « enveloppe psychique » qui nous est si importante à préserver. Des failles peuvent apparaître, les frontières être trop poreuses ou au contraire trop rigides. Selon notre histoire, selon l'arbitraire de notre naissance et des obstacles qui se dressent sur notre chemin, peut-être aussi selon notre sexe, nous n'avons pas tous la même chance de construire une enveloppe psychique solide et libératrice.

Ce projet vise à donner la parole à celles dont la lutte pour s'inscrire dans le monde est une lutte silencieuse et souvent inconsciente.

Chez la petite fille, le corps en quête de liberté apprend à se modeler, se contraint, l'individu apprend ses limites.

Chez la jeune femme, l'addiction vient déformer le corps réel, mais aussi le corps intérieur, le corps pensé. Le corps est rejeté - quel sort réserve la société aux corps de femme abîmés, « dénaturés » ? -, il est nié, renié, les contours se floutent, à l'image des corps de Francis Bacon, connu pour son alcoolisme. Chez le peintre, qui nous sert de

point de référence dans ce travail, le corps est déliquescent, corps-organe, corps flou. Dans la maladie d'Alzheimer, le corps est victime comme les souvenirs de l'oubli. Il ne correspond pas toujours à l'image que s'en fait son propriétaire. Ainsi, il n'est pas rare qu'une personne souffrant de cette maladie ne reconnaisse pas ses mains ou ses bras, comme si des membres extérieurs lui avaient été greffés.

Dans cette maladie se rompent également les apprentissages sociaux du corps. Mais cet oubli des contraintes apprises ne pourrait-il pas apporter, paradoxalement, une certaine liberté ?

Intervalles est une histoire de corps et d'espace, mais aussi une histoire de temps ; comment le temps s'inscrit-il dans notre chair ? Comment témoigne-t-il de notre histoire passée et ses conséquences dans le présent ? Autant de questions auxquelles nous ne sommes pas tenus de répondre, mais de rêver...





LA GENESE DU PROJET

Ce projet est né d'expérimentations antérieures, d'envies, de questionnements qui ont émergé au cours de ces dernières années. Il est le fruit d'une collaboration entre cinq artistes partageant la même envie d'expérimenter et de créer autour de thématiques qui ont été pour toutes des fils conducteurs dans leurs parcours respectifs.

Il y a eu des projets sur le corps contraint, sur le corps entravé ; des interrogations sur les contraintes du corps féminin dans l'espace intime et social, terrain de recherche commun au sein de l'ENSATT et des Classes de la Comédie de Reims ; le troisième monologue est quant à lui le prolongement d'une pièce née suite une expérience de plusieurs mois en milieu clinique auprès de personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer.

Ce festival et sa thématique était pour nous l'occasion de tisser ces bribes et ces questionnements en une œuvre multiple et de la penser plus spécifiquement sous cet angle particulier.

De nous accorder le temps et l'espace, toujours plus rares et précieux, pour expérimenter, rater, construire, s'interroger.

Pour se confronter au regard d'un public neuf.

Ce spectacle est le premier volet d'un projet que nous souhaitons déployer sur le long terme, après une plongée dans l'inconnu que nous offre ce temps de résidence.

DELPHINE BECHETOILLE



Delphine Bechetoille (1991) est comédienne et danseuse, basée à Paris. Après des études de lettres modernes, de 2011 à 2013 elle se forme au jeu d'acteur au Conservatoire de Montpellier. En 2014, elle réalise un programme d'échange en Master 2 « Art et spectacle vivant » à l'Université de Delhi et forme l'année suivante des étudiant.e.s aux arts de la scène à Pune en Inde. Pendant son séjour, elle enrichit sa pratique de danseuse contemporaine en apprenant le kathak, danse classique indienne, le kutiyattam et le therukoothu. De 2015 à 2017, elle entre dans la Classe de la Comédie de Reims. Au cours de cette formation, elle joue dans le moyen-métrage de Mario Fanfani *Les Courageux* et crée la pièce *Soror*, une réflexion sur la place des femmes dans nos sociétés. Elle présente régulièrement des lectures publiques et des performances en collaboration avec des metteur.e.s en scène et des commissaires d'exposition. Actuellement, elle interprète Ismène dans la mise en scène d'*Antigone* par Christine Berg.

THAIS BEAUCHARD DE LUCA



En 2013, après trois ans de formation de comédienne au sein de la Scène sur Saône, à Lyon, Thais Beauchard de Luca se tourne vers l'écriture théâtrale. De 2013 à 2015, elle intègre une licence d'Arts du Spectacle à l'Université Lyon 2. Elle intègre en 2015 le département Écrivain.e Dramaturge de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre). Ses deux premières pièces sont mises en scène par Cloé Girbal en 2016 dans *Triptyque*, et font l'objet de trois représentations au théâtre Kantor de l'ENS de Lyon. Toujours en

2016, dans le cadre de l'ENSATT, elle répond à la commande de Laura Fedida, étudiante à l'ESNAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette) de Charleville. De cette collaboration émerge le texte *Cramés*, qui se jouera 5 fois à l'Institut International de la Marionnette pour être repris en 2017 au festival Orbis Pictus. D'autres représentations sont prévues pour 2018, et la collaboration se poursuit sur un projet plus conséquent, *Psaumes*, dont les premières représentations se donneront en 2019.

CHARLOTTE BOZZI



Charlotte Bozzi intègre l'ENSATT dans le parcours Conception Sonore en 2015. Elle obtient la même année une licence de Science de l'Ingénieur à l'université Pierre et Marie Curie et une licence de Musicologie à l'université de la Sorbonne. Elle a effectué plusieurs stages auprès du Festival de la Chaise-Dieu, de la Ferme du Buisson et du Pool Son de Radio-France. Elle travaille maintenant en tant que régisseuse à la Ferme du Buisson, et a récemment intégré la compagnie Nysos Théâtre où elle est conceptrice sonore. Parallèlement,

elle suit un cursus de chant lyrique. Après avoir été pendant neuf ans à la Maîtrise de Radio-France, elle est actuellement en 3ème cycle de chant au CRR de Lyon, chanteuse dans le chœur Spirito dirigé par Nicole Corti, et elle a intégré plusieurs ensembles vocaux cette année.

JANA REMOND



Jana Rémond est dramaturge et nouvelliste française. Ayant grandi dans le sud de la France, elle suit des études de piano, de bandurria et de basson au CRR de Perpignan et fait sa scolarité en cursus CHAM (classes à horaires aménagés musique). Cette formation lui offrira l'opportunité de participer à de nombreux projets transdisciplinaires au sein du conservatoire, - projets communs avec les classes de danse et de théâtre. Elle quitte ensuite le soleil du sud pour la ville de Lyon, où elle mène conjointement un Master de Lettres Modernes et une

Licence d'Arts du Spectacle. Durant ces années, elle collabore régulièrement avec le trio de musique baroque Les Timbres (mise en espace de *Proserpine* de Lully en juillet 2015, création et mise en espace du *Carnaval des Animaux*) et met en scène plusieurs de ses pièces.

Elle achève actuellement sa formation à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) en dernière année section écrivain dramaturge, qu'elle mène conjointement à un Master de Psychologie Clinique à l'Université Lyon 2.

LUCIE AUCLAIR



Lucie Auclair entre aux Beaux-Arts de Marseille en 2009. Elle débute une recherche picturale et développe également un travail de sculpture sur bois. Elle assiste des camarades dont les performances se rapprochent du spectacle vivant. À l'occasion de stages, elle collabore à la réalisation d'œuvres *in situ* en bois peint et s'associe à la construction de marionnettes géantes pour la compagnie Les Grandes Personnes.

Elle obtient le DNAP en 2012 et décide d'apprendre à travailler le bois, matériau de prédilection. Deux années de formation professionnelle ouvre sa pratique aux univers des ateliers de construction et au monde du bâtiment. Elle profite de ce temps pour réaliser des stages auprès des ateliers de l'opéra de Lyon et d'entreprises de menuiserie et de charpente dans le massif central. Une année d'apprentissage est aussi l'occasion de se former au sein des ateliers Devineau, spécialisés dans le décor pour le théâtre et l'événementiel. En 2015 elle intègre l'ENSATT dans la section scénographie.